

LIEUX HISTORIQUES



L'HERMITAGE DES FONDS-DE-SAINTE-JACQUES (lieu privé inaccessible).

Mêlées à la végétation luxuriante au lieudit La Ronce, subsistent les ruines d'une petite chapelle datée du XV^e siècle, probablement remaniée au XVIII^e siècle, elle fut vendue comme bien national en 1792.

LE MANOIR DE BRESNARD (propriété privée)

Remanié au XVI^e siècle. Avec le prieuré dit de Saint-Léonard de Bresnard dépendant du monastère de Pont-Levoy dans le Loir-et-Cher. La chapelle fut vendue comme bien national en 1791, actuellement en état de grange qui subit les outrages du temps. (extérieur visible de la RD 251). Site de l'ancien château seigneurial.

Du XII^e siècle au XVIII^e siècle, règnent sur Bazoches, de 1144 à 1571 la famille de Bresnard, de 1571 à 1750 la famille du Buat, de 1750 à 1770 la famille Launay de Cohardon.

LA MOTTE (propriété privée) visible de la D8, vers Mortagne. Site d'un tertre castral du Moyen Âge. Subsistent actuellement un pigeonnier carré et une douve circulaire mise en eau.

PERSONNAGES ILLUSTRES

Jacques Antoine BERTRE, né à Bazoches en 1776, fut élève à l'école polytechnique de Meudon. Lors de l'expédition des savants en Egypte sous Bonaparte entre 1798 et 1801, il participe en tant qu'ingénieur géographe à la cartographie du Caire. Élu conseiller général du canton de Bazoches en 1833, il décède à Verneuil-sur-Avre en 1834. Le pôle scolaire porte son nom, une mosaïque illustre l'Egypte sur le pilier extérieur à l'entrée de l'école.

Alexis de Vieillard, né en 1753 au lieudit Chef du Bois à Bazoches, décédé en 1850, repose au cimetière de Mortagne. Noble percheron, militaire, et garde du corps du roi Louis XVIII. (Lire Cahiers Percherons, Chroniques du Perche, *Alexis de Vieillard, itinéraire d'un noble percheron* - 2006-3).

BALADES EN CAMPAGNE

Chemin de l'Hoëne
Chemin de la Plaine-Coubertu-Tréhéru
Chemin de la Bourdinière à Crémel
Chemin de la Grande Lève-Les Hayes
Chemin des Fonds de Saint-Jacques vers l'Anglaicherie (accès via chemin de la Plaine-Besdon)
Accès à la Voie Verte à 5 km (parking via Courtoulin-Courgeoust)



Conception : Sylviane Blanchard
Crédits photographiques : Sylviane Blanchard, Christian Gasnier, ©viamichelein.fr
Impression : mairie de Bazoches-sur-Hoëne-2017

Bazoches-sur-Hoëne



Mairie. Tél. 02.33.85.27.55
www.bazochessurhoene.fr
48°33'09" nord 0°28'19" est

Circuit du patrimoine

BAZOCHES-SUR-HOËNE

Découvrez pas à pas notre village



Office de Tourisme du Pays
de Mortagne-au-Perche

36, place du Général-de-Gaulle - 61400 MORTAGNE-AU-PERCHE

02 33 83 34 37

contact@ot-mortagneauperche.fr

www.ot-mortagneauperche.fr

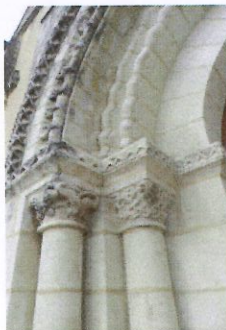


Blason Bazoches-sur-Hoëne - De gueules à une fasce ondée d'argent, accompagné en chef d'un mortier de juge d'or galonné de sable, en pointe d'une balance de justice d'or à la bordure d'argent chargée de huit mouchetures d'hermine.

BAZOCHE-SUR-HOËNE, commune de 897 habitants, lovée en vallée de l'Hoëne dans le département de l'Orne. Située sur l'axe Mortagne-au-Perche à Sées reliant la Normandie. Ancien chef-lieu de canton de 1800 à 2015. Suite au rattachement de la petite commune de Courtoulin en 1965, Bazoches se caractérise par l'existence de deux églises.

L'HOËNE serpente les prairies sur 5 km. Jadis on y comptait six moulins. Un chemin de randonnée relie le Moulin de Crémel au Moulin de Mondion. À mi parcours, une halte dans le parc du Paradis permet d'admirer quelques beaux arbres. Ce lieu est devenu célèbre pour son pique nique géant le 14 Juillet avec guinguette et feu d'artifice en soirée.

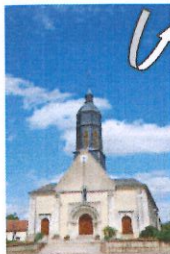
LA MAIRIE occupe l'ancien presbytère depuis 2011. Bâtie du XVIII^e siècle, remaniée au XIX^e siècle et restaurée début XXI^e siècle. La salle à manger avait des boiseries de style Louis XV est désormais le bureau du maire. Une cheminée monumentale se dresse dans la salle du conseil. Les salles de l'étage aux boiseries anciennes accueillent des expositions temporaires. Le presbytère fut la résidence des curés jusqu'en 2003.



Détail porche église Saint-Pierre



Détail décor intérieur



L'ÉGLISE SAINT-PIERRE XI-XII^e SIÈCLE

Située en centre bourg. Ouverte de 10h à 18h (Visite guidée sur rdv).

L'église révèle au visiteur son porche de style roman, seul vestige de son origine.

Quelques dates : en 1541, l'église s'écroule, sa reconstruction ne sera achevée qu'en 1673. En 1761, peu avant le baptême d'un enfant, le clocher situé à la jonction du chœur et des transepts s'effondre, sa reconstruction est terminée en 1773. L'église devenue trop petite pour accueillir les nombreux paroissiens est agrandie en 1841. Deux nefs latérales complètent l'édifice, formées à l'extérieur de six pignons percés de fenêtres en plein cintre comblées de verrières. En 1865, le clocher est déplacé à l'entrée de l'église et reçoit trois cloches en 1869. La toiture jadis en tuiles est restaurée en ardoises en 1897.

À son arrivée à la cure de Bazoches en 1919, l'abbé Girard entreprend la grande restauration intérieure de l'église. Il fait appel à son cousin Louis Barillet, grand maître verrier, né à Alençon en 1880, dont l'atelier est situé à Paris. Il applique le style Art déco. Le sens artistique des peintures murales mêlant le sacré, les fleurs et les fruits, rend ce lieu presque enchanteur et propice à la réflexion spirituelle accessible à tout visiteur. Tableau du retable représentant saint Pierre et saint Paul de Louis Barillet, 1921.

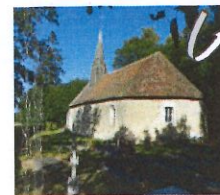
Dans le chœur : maître-autel et retable du XVII^e, le tabernacle du XVIII^e siècle avec des motifs typiques Louis XVI, les stalles du XVIII^e.

Mobilier : les bancs ouverts du XX^e siècle. Deux confessionnaux du XVIII^e siècle. Fonts baptismaux en marbre rose XVIII^e siècle.

Chapelle Sainte-Anne : retable en pierre XVII^e siècle, autel et tabernacle XIX^e siècle. Tableau classé MH représentant l'Éducation de la Vierge XVIII^e siècle.

Chapelle de la Vierge : autel XIX^e siècle et tableau représentant la remise du rosaire à saint Dominique XX^e

Les vitraux XX^e siècle, signés Louis Muraire.

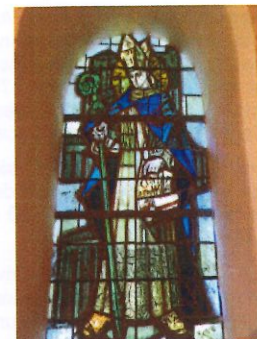


L'ÉGLISE SAINT-HILAIRE XI^e SIÈCLE

Située à 4 km du centre bourg au lieu-dit Courtoulin. (fermée, visite guidée sur rdv pour les groupes).

La petite église se dévoile dans un écrin de verdure protégée par le petit bois de Milan. La flèche du clocher en ardoises contraste avec la couverture en tuiles. Un chapiteau protège le porche roman. Derrière

l'abside se situe le petit cimetière. Côté sud, trois fenêtres en plein cintre comblées de verrières au XX^e siècle, représentent saint Roch. Côté nord, une verrière représente Saint Hilaire.



À l'intérieur, on peut voir la voûte en berceau lambrissée de bois XV^e-XVI^e siècle, les bancs clos XVII^e siècle, le bénitier d'applique et les fonts baptismaux du XVI^e siècle.

Intéressante statuare dont un saint Hilaire du XIV^e-XV^e siècle. Un panneau en bois (classé MH) témoigne de la période révolutionnaire sous Robespierre. Au décor de grecques et de lances coiffées de bonnets phrygiens, porte l'inscription « **Le peuple français reconnoît l'Être suprême et l'immortalité de l'âme** ».

